

que je remarque que les calculs de M. Tummon sur les frais d'alimentation sont plus élevés que ceux que donne le tableau préparé par le ministère de l'Agriculture de l'Alberta.

M. JOHNSTON: Qu'avez-vous à dire sur les frais de main-d'œuvre?

Le TÉMOIN: Les frais de la main-d'œuvre en Alberta ne sont pas calculés de la même manière. Je vois que le coût estimatif d'un cochon sevré est le même que celui que M. Tummon a cité, mais les frais d'alimentation sont évalués à un prix inférieur. Je crois que le coût de la main-d'œuvre en Alberta doit être un peu plus élevé.

M. McCUBBIN :

D. Est-ce que cela se passe dans l'Ouest, dans votre région, comme cela se passe dans la mienne, alors que tout le monde bat la campagne à la recherche de petits cochons, et que le prix monte comme une fusée?—R. Voudriez-vous répéter?

D. En Alberta, dans votre région, est-ce que cela se passe comme dans l'ouest de l'Ontario? Est-ce que tout le monde bat la campagne à la recherche de petits cochons à engraisser? Est-ce que cela arrive chez vous?—R. Les porcs d'engrais se vendent assez bien en ce moment, mais je ne peux pas dire que la demande est très forte. . . aussi forte qu'elle l'a déjà été.

D. Vous n'avez jamais eu une aussi grande demande dans la province de l'Alberta?

M. FLEMING: Est-ce une question?

Le VICE-PRÉSIDENT: C'est une invitation à faire des commentaires.

Le TÉMOIN: Je ne peux pas dire que la demande est aussi forte que celle dont vous parlez.

M. FLEMING: C'était une déclaration catégorique.

Le VICE-PRÉSIDENT: La question est tout à fait régulière.

M. McCUBBIN: Quels prix paie-t-on pour les cochons sevrés de six, sept et huit semaines?

Le TÉMOIN: Oh! de \$8 à \$10.

M. JOHNSTON: Quels prix offre-t-on en Ontario?

M. McCUBBIN: \$10, \$11 et \$12, et vous ne pouvez pas en avoir. Les gens cherchent partout des cochons à engraisser; ils viennent de 70, de 80 et de 90 milles pour chercher des petits cochons.

M. FLEMING: Est-ce une question?

Le TÉMOIN: Dans la plupart des régions de l'Ouest, il n'y a pas de demande pour les cochons à engraisser, sauf dans les endroits rapprochés des grands marchés. Dans les campagnes éloignées, il n'y a pas beaucoup de demande et il n'y en a jamais eu. Le cultivateur préfère faire l'élevage complet de ses propres cochons, plutôt que de les élever uniquement pour les vendre comme pores d'engrais.

Le VICE-PRÉSIDENT: Le cultivateur compte les égorger lui-même.

Le TÉMOIN: Oui.

Me Dyde :

D. Monsieur Allen, vous faites, à la page 6 de votre mémoire, de très intéressantes propositions. Je ne crois pas que vous puissiez ajouter à votre première proposition quoi que ce soit qui en vaille la peine, mais j'aimerais à m'en assurer.